



Contes d'Avent

Écrits par **Geneviève Bergé** 

& illustrés par **Véronique Hidalgo**



Bienvenue en Avent!

À la messe, à la maison, au catéchisme ou en classe, ces quatre petits contes accompagneront les enfants sur le chemin qui mène à Noël. Ils sont liés aux lectures des dimanches de l'Avent. Des pistes d'échange et de réflexion sont proposées pour chaque conte, ainsi qu'une prière.

- première semaine : Attendre
- deuxième semaine : Lapin et les moutons
- troisième semaine : Les pyramides
- quatrième semaine : Jean-Baptiste

Ensemble, tissons la solidarité!

Le geste symbolique qui vous est proposé cette année est la réalisation d'un tissage.

Le tissage, c'est mettre ensemble des matières, des couleurs, des bouts de ficelle ou de tissu qui, grâce à l'apport de chacun-e et au travail collectif, forment une œuvre commune, une toile solide.

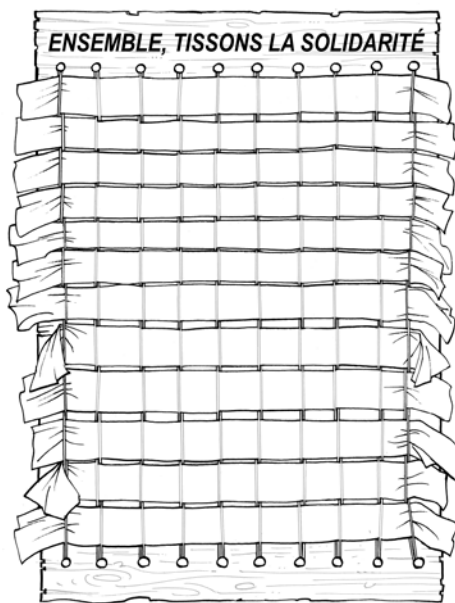
Solide... solidarité : c'est ensemble que nous pouvons tenir et avancer, malgré et avec les fragilités des uns et des autres.

C'est parce qu'on ne laisse pas notre attention aux autres s'effiloche, que notre société tient ensemble. Le tissage, c'est un travail de patience, de persévérance, d'espérance : chaque fil, aussi ténu soit-il, participe à une œuvre, à un projet qui le dépasse.

Comment faire ?

Vous trouverez le mode d'emploi détaillé du métier à tisser dans les « Pistes pour un Avent solidaire » ou sur notre site www.vivre-ensemble.be

Pour un tissage « en deux dimensions » : Sur notre site internet vous pouvez télécharger le dessin d'un métier à tisser. Vous pouvez l'imprimer sur plusieurs A4 (en choisissant l'option « affiche ») à coller sur un panneau. Il suffira ensuite de remplir les bandes de tissu au fil des semaines. Vous pouvez aussi l'imprimer pour que chaque enfant le remplisse et le décore.



© Gauthier Dosimont

PREMIÈRE SEMAINE

Attendre



Attendre

Moi, je n'aime pas l'avent. Il faut toujours attendre.

« Bientôt Noël ! » Enfin, bientôt... c'est maman qui le dit ! C'est encore très loin Noël, en vérité. Quatre pages de calendrier tout entières, et même un peu plus. Il faut attendre, répète maman, pour se préparer à fêter la naissance de Jésus.

Ce samedi matin, nous sommes allées acheter la couronne de l'avent, maman et moi. J'ai choisi celle qui avait des bougies rouges avec des feuilles de houx dorées. Dès que nous sommes rentrées, j'ai demandé à maman :

- *Maman, on peut allumer les bougies ?*

Mais maman a répondu :

- *Non, Agathe, aujourd'hui, nous n'allons allumer qu'une seule bougie.*

Pff, c'était bien la peine de choisir une couronne avec quatre bougies, alors !

- *La semaine prochaine, nous en allumerons deux, puis une semaine plus tard, trois... Comme cela, nous nous préparons à Noël.*

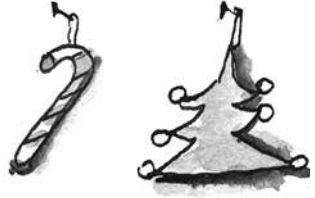
Se préparer, se préparer... c'est bien trop long !

Maintenant, c'est dimanche. On a déjà avancé d'un jour et je vais chez papa.

- *Va voir, Agathe, dit papa. Je t'ai préparé une surprise. Elle est sur la table du salon.*

Je me suis précipitée. Sur la table, il y avait une sorte de guirlande de petits sachets. Sur chaque sachet, on voit un numéro.

- *C'est un calendrier de l'avent, dit papa. Chaque sachet contient une petite surprise.*
- *C'est une surprise pleine de surprises, alors ?*
- *Oui, a répondu papa. Ce sont des petites surprises spéciales pour te conduire vers Noël. Chaque jour, tu pourras regarder ce qu'il y a dans le sachet.*
- *Chaque jour ?*



Pff, ça recommence. Chez papa aussi, il faut attendre, préparer, ne pas se précipiter, comme il dit. Bon, heureusement il y a les copines, ça fait passer le temps.

Quelques jours plus tard, quand je suis revenue chez maman, elle m'a accueillie avec un grand sourire.

- *Viens t'asseoir dans le salon, a-t-elle dit, j'ai une surprise pour toi!*
- *Ah non, je n'en veux pas de vos surprises, à papa et à toi! Si c'est encore pour attendre...*
- *Ah oui, ça c'est vrai, tu vas devoir attendre longtemps, a répondu Gauthier, le compagnon de maman. Mais c'est une joie d'attendre, tu vas voir, Agathe! C'est formidable d'avoir du temps pour se préparer.*

Les larmes me sont montées aux yeux. J'avais envie de m'en aller.

- *Viens sur mes genoux, a dit maman. J'ai une grande nouvelle à t'annoncer. J'attends un bébé. Tu vas bientôt avoir un petit frère ou une petite sœur.*
- *Bientôt? À Noël, alors?*

Maman et Gauthier ont souri.

- *Mais non, chérie! a dit maman. Il faut du temps pour qu'un bébé se développe. Il naîtra à la fin du mois de juin, juste avant les grandes vacances! En attendant, tu vas nous aider à repeindre la petite chambre, laver les vêtements de bébé, on va bien s'amuser à préparer tout cela, non?*
- *Et en plus, nous allons attendre tous les trois, tous ensemble! Ce sera une belle aventure d'attendre, tu verras!*

Et soudain, j'ai pensé :

- *Ouah, on attend deux bébés en un coup! Il est temps de s'y mettre, alors! C'est vrai que c'est chouette d'attendre et de tout préparer. Bon, commençons par le bébé 1. Noël, c'est bientôt finalement. Après, on s'occupera du bébé 2. Quelle chance!*

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- Dans l'histoire, Agathe ne peut allumer qu'une seule bougie à la fois. Qu'est-ce que c'est, ces bougies ? Cela représente combien de temps ? Dans combien de semaines aura lieu Noël ? Comment appelle-t-on cette période avant Noël ?
- Qu'est-ce qu'une couronne de l'Avent ? Combien y-a-t-il de bougies ? Quand allume-t-on les bougies ? Pourquoi les allume-t-on ainsi ?
- Qu'est-ce qu'un calendrier de l'Avent ? Pourquoi Agathe dit-elle qu'il faut attendre lorsqu'elle découvre son calendrier de l'Avent ?
- Qu'est-ce que maman et Gauthier annoncent à Agathe à la fin de l'histoire ?
- Pourquoi Agathe parle-t-elle de deux bébés ? Qui est le bébé 1 ? Et le bébé 2 ?

L'HISTOIRE ET MOI

- Dans cette histoire, il est souvent question d'attendre. Quand tu entends ce mot « attendre », qu'est-ce que cela fait naître en toi ? De l'impatience, de l'énervement, de la colère, de la joie, de la curiosité... ?
- Qu'est-ce que tu n'aimes pas attendre ? Te souviens-tu d'une situation où tu as attendu et où cela t'a beaucoup ennuyé-e ? Laquelle ? Que s'est-il passé ? Comment t'es-tu senti-e ? Comment cela s'est-il terminé ?
- Qu'est-ce que tu aimes attendre ? Te souviens-tu d'une situation où tu as attendu et où l'attente t'a paru courte ? Laquelle ? Qu'est-ce qui a rendu cette attente facile ou agréable ? Comment t'es-tu senti-e ? Comment cela s'est-il terminé ?
- Est-ce que Noël te semble loin ?
- Que vas-tu faire pour te préparer à Noël ? Avec qui ? Où ?

L'HISTOIRE ET L'ÉVANGILE

- Se préparer à Noël, est-ce attendre ? Est-ce qu'on attend Noël tout seul ? Pourquoi ? Dans les textes de la messe, on utilise les mots « veiller » ou « se tenir prêts ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Pourquoi parle-t-on de cela ?
- Connais-tu d'autres mots où on entend le mot « veiller » ?

GESTE SYMBOLIQUE

- Dessine sur la bande de tissu ou sur le dessin du métier à tisser un des épisodes de l'histoire ou de l'évangile. Un exemple : les préparatifs de Noël (couronne et calendrier de l'Avent).
- Écris les mots-clés de l'histoire (attendre, patience, surprise...)
- Ajoute tes bandes de tissu au tissage du groupe ou de la paroisse.

PRIÈRE

Jésus,
Nous t'attendons,
Mais c'est long !
Apprends-nous à attendre.
Apprends-nous à veiller ensemble
Tout au long des semaines à venir.
Merci Jésus,
Amen.

DEUXIÈME SEMAINE

Lapin et les moutons



Lapin et les moutons

Chaque matin, les moutons vont chercher de l'eau à la rivière. Et chaque matin, Lapin les accompagne. Il n'ose pas sortir du bois tout seul. C'est idiot, il le sait, mais il a peur des marmottes.

- *Les marmottes nous protègent, lui répètent les moutons. S'il y a un aigle ou un chasseur, elles sifflent bien à temps pour que nous puissions nous mettre à l'abri.*
- *Et s'il y a un loup, elles sifflent aussi ?*

Lapin sait bien que les moutons ne répondent jamais à cette question. Mais il la pose quand même.

Il y a longtemps, les loups étaient les ennemis des moutons. Chaque fois qu'ils en rencontraient un, ils le mangeaient. Tous les moutons avaient peur des loups. Puis, les moutons avaient eu une idée. Ils avaient demandé aux ours de les aider. Quelques lynx aussi étaient venus en renfort. Il y avait eu une bataille terrible. Les ours et les moutons avaient gagné la bataille. Ils avaient attrapé tous les loups et ils les avaient mis dans un enclos.

Chaque matin, en allant à la rivière, les moutons et Lapin passent à côté de l'enclos des loups. Les loups sont là. Ils sont devenus maigres. Ils ont l'air triste. Les moutons se moquent.

- *Hé les loups, vous ne nous faites même pas peur !*

Lapin, lui, va leur parler. Parfois, il leur donne des bonbons.

- *Les loups ne sont plus méchants, répète-t-il aux moutons. Ils voudraient devenir vos amis ! Moi, j'aime bien les loups.*
- *Tu as peur d'une simple petite marmotte et tu voudrais devenir l'ami des loups ?*
- *Les loups promettent de ne plus jamais vous attaquer. Je leur fais confiance !*
- *Pff, répondent les moutons. Nous vivons bien mieux sans eux !*



Un jour, il fait très chaud. Encore plus chaud que les jours d'avant. La canicule dure depuis longtemps et il n'y a presque plus d'eau dans la rivière. Les moutons se réunissent.

- *Qu'allons-nous faire ? Il n'y a plus d'eau dans la rivière, s'inquiètent les plus vieux moutons.*
- *Les loups, eux, ils ont de l'eau fraîche !* répondent les plus jeunes. *La source continue à remplir leur étang.*
- *Alors, il faut tuer les loups et nous installer près de l'étang,* dit un vieux mouton.

Une petite voix surgit. C'est Lapin qui passait par là. Il a tout entendu.

- *Ne faites pas ça ! Ouvrez l'enclos. Comme cela, nous pourrions tous aller chercher de l'eau. Les loups me l'ont promis, ils ne vous attaqueront plus.*

Le lendemain, il n'y a plus d'eau du tout dans la rivière. On ne voit que les cailloux. Plus une seule goutte d'eau. Les moutons se disputent : certains veulent ouvrir l'enclos des loups, les autres ont peur.

- *Regardez,* dit Lapin. *Moi, je suis tout petit. Passez-moi au-dessus de la clôture et mettez-moi dans l'enclos. Si les loups ne me mangent pas, ils ne vous mangeront pas non plus.*

À peine Lapin a-t-il mis les pattes dans l'enclos qu'un loup s'approche.

- *Regardez,* disent les moutons, *on l'avait bien dit ! On ne peut pas faire confiance aux loups. Ils vont manger Lapin.*

Mais le loup ne mange pas Lapin. Il dépose devant lui un grand bol d'eau, car il a bien vu que Lapin a très soif.

Le soir-même, les moutons ouvrent l'enclos. Les loups n'attaquent pas les moutons. Au contraire, ils leur offrent de l'eau fraîche : ils ne semblent même pas fâchés d'avoir été enfermés si longtemps.

- *Demain, nous organiserons une fête pour remercier Lapin,* décident les moutons. *Et nous inviterons les loups, bien sûr !*
- *Et les marmottes aussi !* répond Lapin tout heureux.

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- C'est bizarre : dans cette histoire, les loups sont dans un enclos. Pourquoi? Que s'est-il passé?
- Qui a peur des loups dans l'histoire? Et qui n'a pas peur? Pourquoi Lapin n'a-t-il pas peur des loups?
- Les moutons manquent d'eau mais pas les loups. Quelle solution pour avoir de l'eau, les moutons imaginent-ils? Et Lapin, quelle solution imagine-t-il?
- Quand Lapin se trouve dans l'enclos des loups, que pensent les moutons? Qu'imaginent-ils?
- Comment les loups accueillent-ils Lapin? En voyant cela, comment réagissent les moutons?

L'HISTOIRE ET MOI

- Les moutons ont peur des loups. Pourquoi? Et toi? As-tu peur des loups? Si tu étais un personnage de l'histoire, aurais-tu peur des loups comme les moutons?
- Que penses-tu de Lapin : il a peur des marmottes, mais il n'a pas peur des loups? C'est possible d'avoir peur chacun-e de choses différentes? De quoi as-tu peur? Et de quoi n'as-tu pas peur?
- Lapin veut entrer dans l'enclos et les loups s'approchent. As-tu eu peur pour Lapin? Qu'as-tu imaginé?
- Est-ce que Lapin a eu raison de faire confiance aux loups? Comment pouvait-il savoir que les loups n'attaqueraient pas?
- Comment t'es-tu senti(e) à la fin de l'histoire?

L'HISTOIRE ET L'ÉVANGILE

- Dans l'histoire, les moutons et les loups se réconcilient. Dans la première lecture, on a entendu « le loup habitera avec l'agneau ; un petit garçon les conduira ». Pourquoi raconte-t-on ces histoires maintenant, juste avant Noël?
- Quand tu entends cette histoire, est-ce que tu penses à des situations réelles dont tu as entendu parler? Comment te sens-tu face à cette situation?
- Dans l'histoire, Lapin affirme aux moutons que la paix avec les loups est possible. Il annonce la paix et la justice aussi. Comment? As-tu entendu annoncer la paix et la justice dans les textes de la messe?
- Dans l'Évangile, Jean-Baptiste baptise les gens dans le fleuve. Les gens n'ont pas soif et Jean-Baptiste ne leur donne pas à boire. Mais il utilise de l'eau pour les baptiser. Comment comprends-tu ce geste?

GESTE SYMBOLIQUE

- Dessine sur la bande de tissu ou sur le dessin du métier à tisser un des épisodes de l'histoire. Par exemple, les loups et les moutons séparés, puis l'enclos ouvert avec les animaux qui font la fête.
- Écris les mots-clés de l'histoire (paix, confiance, justice...)
- Ajoute tes bandes de tissu au tissage du groupe ou de la paroisse.

PRIÈRE

Dieu,
Tu sais que ce n'est pas toujours facile
De vivre en paix.
Alors, tu nous envoies des personnes
Qui nous disent :
Ne vous découragez pas.
Ne laissez tomber personne.
Cherchez la justice.
Alors, vous trouverez la paix
Et la joie.
Merci, Dieu, pour ces personnes.
Amen.

TROISIÈME SEMAINE

Les pyramides



Les pyramides

- *Maintenant que vous êtes les plus grands de l'école, vous n'allez plus demander à vos parents de vous aider. Cette année, c'est vous qui préparerez le goûter de Noël de la classe. Nous pourrions même utiliser la cuisine de l'école !*

Quand la maîtresse a annoncé cela, tout le monde était content ! Mais elle a attrapé la grippe. Elle ne vient plus à l'école : juste avant le goûter de Noël, c'est bien malin !

La directrice a dit plus ou moins la même chose que la maîtresse :

- *Maintenant que vous êtes les plus grands de l'école, vous n'allez pas demander l'aide des autres professeurs pour le goûter de la classe. Ils ont trop de travail. Profitez des récréations pour vous organiser.*

Au début, tout le monde était content. Mais ça n'a pas duré. Maintenant, à la récréation, les élèves de sixième n'arrêtent pas de se disputer.

Tom et Léa veulent préparer des crêpes. Nathanaëlle et Ludo préfèrent les choux à la crème. Samir voudrait montrer comme il fait bien les gâteaux au chocolat. « T'es fou » lui disent les autres, « c'est bien trop dangereux d'utiliser le four. » Hadja demande d'apporter des pâtisseries au miel de son pays. Et Yanis aussi. Les autres rouspètent.

- *Si ça continue comme ça, dit la directrice, si vous ne pouvez pas vous mettre d'accord, il n'y aura pas de goûter de Noël du tout. Et même plus de récréations : vous mettez une mauvaise ambiance dans la cour.*

Tom propose :

- *Et si on demandait à Gustave de nous aider à organiser le goûter ?*

Gustave, c'est la vedette de l'école. Il a tout le temps des nouvelles baskets. Quand il fait beau, son papa vient le chercher en voiture décapotable. Et même s'il n'est qu'en quatrième, tous les élèves de sixième voudraient devenir son ami. Enfin, pas tous. Pas Hadja. Parce que Gustave se moque de son accent.

Alors, Ludo intervient :

- *Bon, pour faire plaisir à Hadja, pas Gustave. Mais si on demandait à Jiao ? Elle a toujours de bonnes idées. Et tout le monde l'aime bien, pas vrai Hadja ?*



Oui, c'est vrai : presque tout le monde aime Jiao. Elle n'a qu'une petite voix de souris, mais quand elle parle, même les plus bruyants se taisent. Jiao, on dirait que c'est une princesse. Il suffit qu'elle arrive, et les jeux s'arrêtent parce qu'on a envie de l'écouter et de la regarder. Ça énerve bien Nathanaëlle et Samir, ce cinéma autour de Jiao.

- *Non, on ne veut pas de Jiao pour nous aider, déclarent-ils.*

Les autres sont fâchés et déçus. Et la date du goûter arrive à grands pas...

Au cours de gymnastique, monsieur Marc propose de faire une pyramide humaine.

- *Pour que la pyramide ne s'écroule pas, dit-il, il faut que tout le monde joue le jeu. Vous devez décider ensemble qui va en-dessous et qui va au-dessus. Sinon vous n'y arriverez pas.*
- *Comme pour le goûter de Noël, monsieur ?* demande Yanis.
- *Tu as bien compris, Yanis, répond monsieur Marc. Si vous n'êtes pas solidaires, vous ne parviendrez ni à créer une pyramide ni à préparer votre goûter.*

Le lendemain, les enfants s'affairent à la cuisine. Plus personne n'a envie de se disputer. Monsieur Marc cuisine avec eux. Ils ont décidé de préparer des pyramides : des pyramides de crêpes, de petits choux et de pâtisseries au miel et même de mini-gâteaux au chocolat.

- *Des pyramides, ça ressemble un peu à des sapins, dit Samir. Comme ça, c'est vraiment Noël.*
- *Oui, mais on ne se dispute plus, et ça c'est vraiment, vraiment Noël, ajoute Samir. C'est grâce à vous, monsieur Marc !*
- *Mais non, c'est vous qui avez accepté de changer. C'est vous qui vous êtes montrés solidaires. Et Noël pour moi, c'est la joie dans vos yeux !*

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- Qu'est-ce que les enfants de sixième doivent faire ? Pourquoi est-ce si difficile ?
- Que se passe-t-il au cours de gymnastique ? Que font les enfants ?
- À la fin de l'histoire, monsieur Marc voit de la joie dans les yeux des enfants. Qu'est-ce qui provoque cette joie ?
- Qu'est-ce que les pyramides de monsieur Marc ont appris aux enfants ?

L'HISTOIRE ET MOI

- Cette histoire te rappelle-t-elle des souvenirs ? Est-ce qu'elle est possible ?
- Qu'aurais-tu fait si tu faisais partie de la classe ?
- Comment cela se passe dans ta classe ? Une situation comme celle qui est racontée dans l'histoire est-elle déjà arrivée ? Comment t'es-tu senti-e ? As-tu proposé quelque chose ? Ou au contraire, as-tu eu peur de proposer quelque chose ?
- As-tu déjà vécu une situation où personne n'arrivait à se mettre d'accord ? Comment cela s'est-il passé ? Comment t'es-tu senti-e ? Comment la situation s'est-elle débloquée ? As-tu été content-e de la solution trouvée ?
- Comment trouves-tu monsieur Marc ? Connais-tu quelqu'un qui te fait un peu penser à monsieur Marc ?

L'HISTOIRE ET L'ÉVANGILE

- Jean-Baptiste annonce la venue de Jésus. Il demande aux gens de changer de vie, de s'entraider, d'être solidaires. Et monsieur Marc ? Que fait-il ? Ressemble-t-il un peu à un prophète ? Que demande-t-il ? Que propose-t-il ?
- Que se passe-t-il quand les enfants de l'histoire ou quand les gens dans la vie sont solidaires ?
- L'histoire se termine dans la joie. Est-ce que l'Évangile parle de joie aussi ? Comment cela se fait-il ?

GESTE SYMBOLIQUE :

- Dessine sur la bande de tissu ou sur le dessin du métier à tisser un des épisodes de l'histoire. Par exemple, la pyramide au cours de gymnastique, les enfants qui préparent des pyramides de crêpes et de pâtisseries.
- Écris les mots-clés de l'histoire (ensemble, solidarité, joie...)
- Ajoute tes bandes de tissu au tissage du groupe ou de la paroisse.

PRIÈRE

La vie que tu nous proposes, Seigneur,
Ressemble à une pyramide !
Lorsque nous sommes unis,
Lorsque nous nous serrons les coudes,
Tout devient plus facile et plus joyeux.
Ouvre nos yeux et nos oreilles.
Aide-nous à construire des pyramides
où chacun trouve sa place.
Et toi aussi !
Amen.

QUATRIÈME SEMAINE

Jean-Baptiste



Jean-Baptiste

Il y a de quoi être fier ! Jean-Baptiste a 3 sœurs et 7 frères et c'est lui, l'aîné ! À l'époque, il y plus de 350 ans, être un garçon et être l'aîné, ce n'est pas rien. Il est le futur chef de la famille. En plus, sa famille est riche et noble. Les gens respectent son père ! Oui, il a de la chance, Jean-Baptiste. Il n'aurait pas pu mieux choisir que de naître dans cette famille-là, dans ce pays-là, la France, et à cette époque-là : celle qu'on appelle le Grand Siècle, le siècle du Roi-Soleil !

Le père de Jean-Baptiste a de la chance aussi. Son fils est intelligent, ambitieux. On parlera de lui, c'est certain.

Mais la vie ne ressemble pas toujours à ce qu'on avait imaginé.

D'abord, Jean-Baptiste ne veut pas suivre l'exemple de tous les hommes de sa famille. Il ne veut pas être un homme de loi. Il veut devenir prêtre.

- *Prêtre*, demande son père ?
- *Oui, papa*, répond Jean-Baptiste.

Et comme Jean-Baptiste a de la chance, son père est d'accord. À l'époque, certains prêtres vivent dans des palais magnifiques. Ils ont autant de pouvoir que les ministres du roi. Le père pense donc : mon fils sera un prêtre riche et puissant. Tout le monde le respectera. Les gens se prosterneront devant lui.

Pourtant, la chance tourne. Au début, on dirait même qu'elle tourne mal. Jean-Baptiste vient d'être ordonné : il est un tout jeune prêtre. Chacun le félicite ! Son père l'imagine déjà évêque, sa mère le verrait bien en pape. Et lui, aussi, Jean-Baptiste, les beaux palais le font rêver. Mais voilà ! Il a un ami : Nicolas. Et Nicolas tombe malade, si malade qu'il va mourir.

- *S'il-te-plaît, Jean-Baptiste*, dit Nicolas. *Je vais mourir. Fais-moi plaisir. Continue ce que je viens à peine de commencer.*
- *Mais je n'y connais rien, Nicolas ! Je ne me suis jamais intéressé aux écoles. Et encore moins aux écoles de filles ou aux écoles pour les pauvres. Je n'ai même jamais vu un pauvre de toute ma vie !*



Pourtant, Jean-Baptiste promet.

- *Quel boulot, soupire-t-il! Mais j'adore déjà ce travail. Ces filles pauvres ne peuvent pas comme je croyais. Elles sont même sympa.*

Après avoir organisé une école pour les filles pauvres, Jean-Baptiste se soucie des garçons. Et puis des professeurs!

- *Nous n'y connaissons rien, Jean-Baptiste, se plaignent les professeurs. Tu nous demandes de parler aux enfants, mais nous ne savons pas quoi leur dire! Nous ne sommes même jamais allés à l'école quand nous étions enfants.*
- *Ne vous en faites pas, répond Jean-Baptiste. Nous allons habiter tous ensemble. Comme ça, nous aurons plus d'idées!*

Dans la famille de Jean-Baptiste, chez ses amis, dans l'Église, partout on dit :

- *Jean-Baptiste de La Salle, quel huluberlu c'est devenu! Un vrai dingue! Lui qui était si riche, il est devenu l'ami des pauvres. Vous imaginez? Normalement, les enfants pauvres, ça n'apprend pas à lire. À quoi ça leur sert de savoir lire?*
- *Et en plus, s'indignent d'autres gens, il veut même que les filles aillent à l'école! Comme si les filles avaient besoin d'étudier!*
- *Et on dit qu'il rassemble les enfants dans des classes, ajoutent d'autres parents. Normalement, les professeurs viennent à la maison. Des classes, quelle idée!*
- *Et le pire, ajoutent les derniers, c'est que les professeurs ne parlent pas latin, mais français comme tout le monde, comme les paysans, comme les bouchers et les sabotiers! Jean-Baptiste veut que les élèves comprennent ce que disent les professeurs... Ça, c'est vraiment le monde à l'envers!*

Les écoles créées par Jean-Baptiste sont de plus en plus nombreuses.

- *Je n'ai pas mené la vie que je pensais, répète souvent Jean-Baptiste aux élèves. Mais quel bonheur de vous avoir tous près de moi! Jamais je n'aurais pu imaginer cela! Heureusement que j'ai dit oui à Nicolas! C'était vraiment une chance!*

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- De qui parle-t-on dans ce texte ? A-t-il vraiment existé ?
- Quand Jean-Baptiste vivait-il ? Connais-tu d'autres personnages qui ont vécu à cette époque ?
- Jean-Baptiste vient d'une famille riche et noble. D'après l'histoire, comment aurait dû se dérouler sa vie ?
- Quel était le projet de Nicolas, l'ami de Jean-Baptiste ? Qu'est-ce que Nicolas demande à Jean-Baptiste ?
- Aujourd'hui, cela te semble normal qu'il y ait des écoles pour les filles et les garçons et que les écoles soient ouvertes à tous : les riches et les pauvres. D'après l'histoire, quels enfants apprenaient à lire, écrire, calculer... à l'époque de Jean-Baptiste ?
- Où suivaient-ils les cours ? Dans quelle langue les enfants apprenaient-ils à lire et à écrire ?
- Qu'est-ce que Jean-Baptiste a changé pour l'éducation des enfants ? Cite deux choses.

L'HISTOIRE ET MOI

- Que ressens-tu quand tu écoutes cette histoire ? Voici quelques sentiments : étonnement – admiration – intérêt – indifférence – colère – tristesse
- Avais-tu déjà entendu parler de Jean-Baptiste de La Salle ?
- De nombreuses écoles de notre pays ont été créées par les amis de Jean-Baptiste de La Salle. Sais-tu comment elles s'appellent ? En connais-tu ?

L'HISTOIRE ET L'ÉVANGILE

- À ton avis, pourquoi a-t-on raconté cette histoire aujourd'hui ? Te rappelle-t-elle un texte que tu as entendu aujourd'hui ?
- Jean-Baptiste dit que cela a été une chance pour lui de rencontrer Nicolas. Pourtant, Nicolas venait bouleverser tous ses projets. Est-ce que Jean-Baptiste a eu raison de faire confiance à Nicolas ? Pourquoi ?
- Est-ce que Marie pourrait aussi dire qu'elle a eu de la chance de rencontrer l'ange ? Et Joseph ? Que pourrait-on dire d'autre que « chance » ? Est-ce que Marie et Joseph ont eu raison de faire confiance ?
- Est-ce quelqu'un t'a déjà demandé une chose à laquelle tu ne t'attendais pas du tout ? Qu'as-tu répondu ? Que s'est-il passé ? Comment t'es-tu senti-e ? As-tu regretté ta décision ? En as-tu été content-e ? Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire confiance (ou pas) ?

GESTE SYMBOLIQUE

- Dessiner sur la bande de tissu ou sur le dessin du métier à tisser un des épisodes de l'histoire ou de l'évangile. Par exemple, la rencontre entre Jean-Baptiste et Nicolas, Marie et Joseph, etc.
- Écris les mots-clés de l'histoire (pauvreté, promesse, confiance...)
- Ajoute tes bandes de tissu au tissage du groupe ou de la paroisse.

PRIÈRE

Jésus,
Une naissance ou une rencontre,
c'est toujours une surprise.
C'est toujours faire confiance.
Ouvre nos cœurs à la confiance.
Ouvre nos cœurs à l'inattendu.
Ouvre nos cœurs aux rencontres.
Car c'est là que nous trouverons ta joie.
Amen.

En Avent avec les enfants :

UN GESTE SOLIDAIRE AVEC **ACTION VIVRE ENSEMBLE**

Action Vivre Ensemble est mandatée par les évêques de Belgique pour animer la campagne d'Avent et inviter les chrétiens à manifester leur solidarité financière avec quelque 90 associations chaque année. Écoles de devoirs, épiceries sociales, droit au logement, maisons de quartier, insertion socio-professionnelle, jardins solidaires : de multiples initiatives pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Durant ces quatre semaines, en classe, en paroisse ou au catéchisme, les enfants peuvent aussi exprimer leur solidarité. Nous vous proposons ici quelques pistes.

Choix du projet

Les enfants peuvent choisir un des projets soutenus par Vivre Ensemble, le même que celui de la paroisse ou un autre. L'argent récolté va dans un « pot commun » qui sera réparti ensuite entre tous les projets. En effet, il ne serait pas juste qu'un projet avec plus de « succès » reçoive plus qu'un autre qui réalise un travail tout aussi important.

Pour choisir le projet, vous pouvez consulter la Gazette de l'Avent, ou vous rendre sur notre site.

Une fois le projet choisi, les enfants peuvent se rendre sur place, envoyer

des ambassadeurs et ambassadrices, ou inviter des personnes de l'association. Il est important que les enfants découvrent un projet d'association et qu'ils aillent à la rencontre des animateurs et des « bénéficiaires » pour ouvrir leurs horizons.

Ensuite, ils peuvent réaliser un reportage écrit ou un panneau. L'écrit pourra être publié dans le journal paroissial ou le journal de l'école (ou son site internet), et le panneau affiché à l'église ou à l'entrée de l'école. Ils peuvent ainsi présenter l'association lors de la collecte du 3^e dimanche de l'Avent. Votre animateur régional se tient à votre disposition pour vous aider dans cette démarche.

Organiser une récolte de fonds

- Organiser une marche, nage, balade en rollers, course à pied... parrainée.
- Faire du bricolage ou de la cuisine et participer à un marché de Noël
- Organiser une crèche vivante en demandant aux spectateurs une participation financière.

Vous pouvez verser les fonds récoltés sur le compte d'Action Vivre Ensemble : BE91 7327 7777 7676. Merci d'indiquer en communication l'école ou la paroisse, et la commune où l'activité a eu lieu.

Quatre semaines, c'est long pour un enfant qui attend Noël! Mais quatre histoires, une pour chaque dimanche de l'Avent, c'est une bien chouette manière de scander le temps et de se préparer à Noël.

Attendre, toujours attendre, pense Agathe. Mais il ne s'agit peut-être pas que d'attendre! Écouter une histoire, se retrouver tous ensemble, réfléchir, découvrir la solidarité : voilà comment « attendre » se transforme peu à peu en « veiller ». C'est alors un projet bien différent qui commence!

Les loups vivront avec les moutons, vraiment? Qui aurait cru qu'un lapin effrayé par une marmotte ramène la paix entre des ennemis de toujours? Ceux qui annoncent la paix et la justice ne sont pas toujours ceux qu'on attendait. Et peu importe qui ils sont. Seul importe ce qu'ils annoncent : le changement, la solidarité, la paix et la justice.

Au cours de gymnastique, les enfants font une *pyramide*. Rien de plus simple : si on n'est pas solidaires, si on ne se serre pas les coudes, tout s'écroule! Mais que l'on tienne bon tous ensemble, et la joie est au rendez-vous!

Il s'appelait *Jean-Baptiste* de La Salle et les écoles qu'il a fondées existent toujours aujourd'hui. Pourtant, il n'avait jamais imaginé cela. Il a suffi d'une rencontre qui bouscule les plans. Et de faire confiance à cet appel...

4 tout petits contes pour les 6-10 ans, pour la messe, l'école ou la maison!



Geneviève Bergé aime les histoires et les mots. Elle écrit pour les enfants et pour les adultes. Elle aime aussi la Bible : un recueil d'histoires passionnantes, tour à tour un peu bizarres ou intéressantes. Une longue collaboration aux revues d'éveil religieux Naomi, Simon et Samuel (éd. Averbode) lui a donné le goût de les transmettre aux enfants sous des formes variées.



Véronique Hidalgo Perez travaille comme illustratrice indépendante dans le domaine de la littérature pour enfants mais aussi pour des agences de publicité, des revues et des événements culturels. Poétesse, elle finira par mêler textes et illustrations à travers un premier recueil de poésie illustré « K'art naît de hasards » paru en 2018.